

**DISCOURS, MESSAGES
ET ENTRETIENS**
5 juillet 1973 – décembre 1974

de Son Excellence
le Général-Major **HABYARIMANA Juvénal**,
Président de la République Rwandaise
et Président du Comité pour la Paix
et l'Unité Nationale

Edition 1981

MESSAGE DU CHEF DE L'ETAT, LE 1^{er} MAI 1974

Rwandaïses,

Rwandaïs,

Cette journée du 1^{er} mai, universellement consacrée fête du Travail, est pour Nous une heureuse occasion d'adresser à chaque travailleur, à chaque Rwandaïse et à chaque Rwandaïs Nos remerciements et Nos félicitations pour le travail que chacun fournit en vue du développement de notre pays et pour tous les efforts consentis pour le maintien de la paix et de la concorde nationale.

Grâce à votre calme, à votre sagesse et à votre courage, Nous travaillons fermement au relèvement du standing de vie du peuple rwandaïs. La tranquillité publique et un effort redoublé au travail ont été le signe de ces 10 mois d'existence de la 2^e République.

Vous avez compris et retenu les directives de la 2^e République, vous les mettez progressivement en pratique dans les différents secteurs de la vie nationale tant publique que privée. La continuité de l'activité nationale a été maintenue. Dans plusieurs domaines des activités nouvelles ont été entreprises: restructuration de la commune, cellule de base de notre développement; la stimulation du rendement des agents de l'Etat; la lutte pour la tranquillité publique et la création dans ce domaine de la Gendarmerie Nationale; la restructuration de l'appareil judiciaire; la mobilisation générale de la jeunesse rwandaïse pour le développement de notre pays; l'effort d'assainissement et de redressement de nos finances publiques et du commerce, grâce à l'action naissante du Conseil National pour la Politique Economique; l'ouverture de notre pays vers l'extérieur; la relance du Tourisme, sont autant d'activités dynamiques entreprises par la 2^e République. La tranquillité publique a toujours été de rigueur. Ce faisant vous avez été les artisans de la paix et du progrès de notre pays. Nous vous en félicitons sincèrement tout en souhaitant que cette fête du 1^{er} mai soit pour vous porteuse de plus de bonheur et de plus

de joie. Qu'elle soit une journée de réflexion et d'examen de conscience pour ce que nous avons fait pour notre pays.

Grâce aux vaillants promoteurs de l'humanisme du travail qui est à l'origine des fêtes du 1^{er} mai, les valeurs du travail et du travail manuel en particulier ont acquis le droit à la considération universelle et jouissent du respect qui leur est dû.

La 2^e République a voulu sauvegarder le respect des valeurs du travail, reconquis par notre révolution sociale de 1959. Ses dirigeants veulent donner à l'homme, au travailleur rwandais, à l'agriculteur en particulier, l'amour du travail et de la liberté, la joie de vivre et le courage devant l'avenir.

Le but essentiel de toutes nos activités est, comme vous le savez, l'élevation de tous les niveaux de vie spécialement dans les domaines de la santé, du logement, de l'épargne, de la nutrition, de l'habillement, de l'éducation et des moyens de communication pour toutes les couches de la population. Tous nos efforts de reconstruction nationale doivent viser la création de plus grandes possibilités pour chaque habitant du Rwanda d'améliorer davantage ses conditions de vie.

Aussi chaque Rwandaise et chaque Rwandais doivent-ils s'attacher à faire leur travail correctement et faire preuve de discipline, d'honnêteté et d'intégrité pour rester à l'avant-garde de l'achèvement de Notre Révolution. Ils ont le devoir de participer davantage au développement économique et social de leur pays et pour le bien-être de leurs familles.

Nous demandons à chaque habitant du Rwanda de poursuivre ses activités et de prendre conscience de sa responsabilité individuelle et de son rôle dans le développement global de notre pays. Comme Nous l'avons souligné à plusieurs reprises, le Rwanda ne sera développé que par la somme des efforts de ses propres fils et filles.

En matière agricole, économique, de commerce, d'investissement, nous exhortons les Rwandais à prendre le devant. Il faut que chacun donne, selon ses moyens et ses possibilités dans le secteur où il est placé, le maximum de rendement pour le progrès social et familial.

Les problèmes économiques et sociaux demeurent au premier plan des préoccupations du Gouvernement. Nous savons qu'il



Premier coup de pioche: Route Ruhengeri-Gisenyi.

serait illusoire de parler d'économie et de bien-être social si les populations ne donnent pas au travail leur effort maximum et si elles ne sont pas en mesure de jouir pleinement du produit de leur travail. C'est pourquoi nous avons tenu à résoudre rapidement la question du salaire minimum pour chaque travailleur et à revaloriser les traitements des agents de l'Etat. A présent les services compétents étudient le problème d'un régime de sécurité sociale qui réponde réellement aux besoins, aux aspirations et aux droits légitimes du travailleur rwandais. Car il faut qu'il y ait un partage équitable des biens provenant de nos efforts communs.

Notre passage dans toutes les Préfectures et Nos visites des principales réalisations économiques et sociales dans les diverses régions du pays Nous ont permis de saisir l'importance des problèmes urgents qui se posent à toute la population. Elle nous ont montré l'effort de chacun de vous dans la lutte pour sa subsistance. Elles nous ont hélas aussi mis en contact avec les nombreux problèmes qui freinent notre développement: l'explosion démographique, le chômage, la délinquance juvénile, et les ressources

combien limitées de notre pays. Mais la lutte pour le développement est une nécessité. Elle nous permet d'assurer à la fois notre existence et notre dignité humaine.

Il est vrai que c'est dans un contexte démographique et économique plutôt hostile que le Rwanda doit répondre aux besoins de ses habitants en matière de formation et de débouchés. Il faut, à la cadence de l'augmentation de notre population, pouvoir créer de nouveaux emplois pour les jeunes afin de leur permettre de participer au processus de développement et d'améliorer leur standing de vie. En ce domaine, les besoins de la jeunesse rurale sont de plus grande importance car il faut qu'elle puisse continuer à vivre et à travailler dans la campagne pendant de nombreuses années encore. En effet plusieurs facteurs très contraignants en matière d'emploi caractérisent encore notre pays, à savoir:

- L'exode rural qui draine vers les villes les éléments les plus ambitieux parmi les jeunes des régions rurales.
- La jeunesse de la population rwandaise dont les moins de 20 ans représentent 55 %.
- L'impact sur les jeunes de l'enseignement primaire conventionnel qui les laisse incomplètement éduqués tout en ayant fait surgir en eux des aspirations difficiles à satisfaire.

Dans ce domaine, il convient de répéter que toutes nos administrations doivent concourir à faire travailler le jeune dans la campagne. Nous croyons que c'est là la principale solution contre la délinquance et le banditisme. Et pour ce banditisme, nous voulons nous garder de nous étendre sur le sujet. Nous voulons uniquement mettre en garde ceux qui se sont assigné comme devoir de faire un défi aux institutions de la 2^e République. Convaincu que la tranquillité publique est un élément vital de base pour le développement de notre pays, nous n'épargnerons rien pour que cette tranquillité soit pleinement assurée.

Il est aussi nécessaire d'adapter l'éducation de façon plus réaliste aux conditions et aux exigences nationales. Il faut notamment pouvoir combler le fossé existant entre l'école et les exigences de la vie pratique de la plupart de nos concitoyens. La réforme scolaire envisagée doit tenir compte de cette situation.

Cette réforme est une nécessité d'autant plus impérieuse que les jeunes représentent le but du développement économique

et social du pays. Ce sont eux qui, devenus adultes, recueilleront les fruits des efforts actuels. Ils sont également les principaux véhicules du développement car c'est par l'éducation et l'emploi rationnel de la jeunesse qu'un pays peut acquérir les nouvelles connaissances et qualifications requises pour le progrès de toute la nation.

Certaines sociétés ont, dans le passé, opposé travail manuel et travail intellectuel, ce dernier conférant généralement plus de prestige à celui qui l'exerce. Une telle conception paraît non seulement arriérée mais aussi inacceptable car elle manque de réalisme. En effet, c'est sur le travail manuel, plus spécialement sur le travail agricole que repose l'économie de notre pays. Nous tenons à le répéter, l'agriculture restera encore longtemps la base essentielle de notre système économique.

Pour attirer l'attention de toute la population rwandaise sur cette réalité, Nous avons décrété l'année 1974, année nationale de l'agriculture et du travail manuel. Nous saisissons cette occasion pour remercier et pour encourager tous ceux qui ont compris Notre attitude et qui ont soutenu Notre action en réservant eux-mêmes chaque semaine une journée au travail manuel.

Rappelons que nous avons voulu par-là combattre cette forme de bourgeoisie intellectuelle et redonner sa valeur à toute forme de travail physique. Et nous pensons que dans tout programme les plus éveillés doivent donner, les premiers, l'exemple à leurs compatriotes. La place est désormais à l'action. Et nous demandons à nouveau, avec insistance, aux services du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage de coordonner et orienter cet élan afin qu'il nous serve à moderniser notre agriculture restée trop longtemps archaïque. Qu'il se souviennent sans cesse de l'appel que nous leur avons lancé le 1^{er} août 1973, celui de rechercher une meilleure productivité avec l'introduction des méthodes culturales modernes, des mesures de lutte anti-érosive, l'utilisation rationnelle et la mise en œuvre d'un plan de développement rural.

Pour atteindre sa pleine signification humaine, le travail doit être une source de culture et de dépassement, un moyen d'épanouissement familial complet et une voie d'accès à la propriété et à la responsabilité. D'où la nécessité pour chaque travailleur

de chercher à améliorer son rendement et à perfectionner ses connaissances professionnelles.

L'idée de responsabilité ne grandit que dans la mesure où se développe en même temps le sentiment de solidarité en vertu duquel nous prenons conscience que nos actes nous suivent et que tout ce que nous faisons influence directement ou indirectement le bien de toute la communauté.

Travailleurs Rwandais, et Chers Compatriotes,

Vous êtes tous responsables du bien-être et de l'avenir du peuple rwandais. Prenez toute initiative susceptible de vous aider à améliorer vos conditions de travail et votre standing de vie. Dans cette perspective la 2^e République ne peut qu'encourager la naissance des associations professionnelles telles que définies par la loi du Travail de 1967. Ces associations professionnelles devront s'attacher avant tout à l'étude et à la défense des intérêts sociaux et économiques des travailleurs et des employeurs.

Rwandaïses,

Rwandaïes,

Vous savez maintenant que le Rwanda mène sur le plan intérieur une action de développement socio-économique continue et sur le plan extérieur une action de libération de l'homme et de coopération entre les nations. Il faut associer vos efforts à ceux de toutes les personnes qui, à travers le monde et plus spécialement en Afrique et dans le reste du Tiers Monde, se dépensent sans cesse en vue d'améliorer le sort de l'humanité. Votre action doit contribuer à bâtir un Rwanda plus beau, libéré des basses manœuvres d'intrigues et de haines, résolument engagé à améliorer son stade de développement.

Qu'aucune de vos démarches et de vos activités quotidiennes ne desserve l'entente et l'esprit de coopération qui doivent exister, d'une part, entre les différents groupes ethniques et sociaux de notre pays et, d'autre part, entre le Rwanda et les autres nations du monde.

Tendez vos énergies vers l'objectif commun qui est le développement rapide de toute la nation. Que cette journée nous convainque davantage que c'est avant tout par nos propres efforts, par notre travail que nous pourrons surmonter les difficultés et assurer à nos familles et à notre pays la prospérité et le progrès auxquels Nous aspirons.

VIVE LA REPUBLIQUE RWANDAISE,

VIVENT LE TRAVAIL ET LES TRAVAILLEURS.



Rwanda
Library
JUL 11 1974

Publié par le
Ministère de
l'Information
B.P. 83 Kigali

LE CARREFOUR D'AFRIQUE

044 Hebdomadaire - Du 6 au 12 Mai 1974

Message du Président de la République Rwandaise à l'occasion de la fête du Travail le 1er mai 1974

Chers Rwandais,
Chers Rwandaises,
La journée du 1er Mai, universellement consacrée fête du travail, nous offre une heureuse occasion d'adresser à chaque Rwandaise et à chaque Rwandais Nos félicitations et Nos félicitations pour le travail que chacun fournit au développement de notre pays et pour tous les efforts que vous consacrez au maintien de la paix et de la concorde nationale. Nous remercions votre sagesse et à votre courage, Nous travaillons ensemble au relèvement du standing de vie du peuple rwandais. Les dix mois d'existence de la 2ème République.

Vous avez compris et retenu les directives de la 2ème République. Vous mettez progressivement en pratique dans les différents domaines de la vie nationale tant publique que privée. La vie économique et l'activité nationale a été maintenue. Dans plusieurs domaines de nouvelles activités ont été entreprises : restructuration de la cellule de base de notre développement ; la stimulation des agents de l'Etat ; la lutte pour la tranquillité et la création dans ce domaine de la Gendarmerie ; la restructuration de l'appareil judiciaire ; la mobilisation de la jeunesse rwandaise pour le développement ; l'effort d'assainissement et de redressement de nos finances et du commerce, grâce à l'action naissante du Ministère de la Politique Economique ; l'ouverture de l'économie à l'extérieur ; la relance du Tourisme, sont autant de réalisations entreprises par la 2ème République. La tranquillité a toujours été de rigueur. Ce faisant, vous avez été fiers de la paix et du progrès de notre pays. Nous vous en remercions tout en souhaitant que cette fête du 1er Mai soit pour vous une source de plus de bonheur et de plus de joie. Qu'elle soit l'occasion de réflexion et d'examen de conscience pour ce pays en développement.

Vous êtes les vaillants promoteurs de l'humanisme du travail qui, à l'occasion des fêtes du 1er mai, les valeurs du travail et du travailleur ont acquis le droit à la considération uni-

verselle et jouissent du respect qui leur est dû.

La 2ème République a voulu sauvegarder le respect des valeurs du travail, reconquis par notre révolution de 1959. Ses dirigeants veulent donner à l'homme, au travailleur rwandais, à l'agriculteur en particulier, l'amour du travail et de la liberté, la joie de vivre et le courage devant l'avenir.

Le but essentiel de tous nos activités est, comme vous le savez, l'élévation de tous les niveaux de vie spécialement dans les domaines de la santé, du logement, de l'épargne, de la nutrition, de l'habillement, de l'éducation et des moyens de communication pour toutes les couches de la population. Tous nos efforts de reconstruction nationale doivent viser la création de plus grandes possibilités pour chaque habitant du Rwanda d'améliorer davantage ses conditions de vie.

Aussi chaque Rwandaise et chaque Rwandais doivent-ils s'attacher à faire leur travail correctement et faire preuve de discipline, d'honnêteté et d'intégrité pour rester à l'avant-garde de l'achèvement de Notre Révolution. Ils ont le devoir de participer davantage au développement économique et social de leur pays et pour le bien-être de leurs familles.

Nous demandons à chaque habitant du Rwanda de poursuivre ses activités et de prendre conscience de sa responsabilité individuelle et de son rôle dans le développement global de notre pays. Comme Nous l'avons souligné à plusieurs reprises, le Rwanda ne sera développé que par la somme des efforts de ses propres fils et filles. En matière agricole, économique, de commerce, d'investissement, nous exhortons les Rwandais à prendre le devant. Il faut que chacun donne selon ses moyens et ses possibilités dans le secteur où il est placé le maximum de rendement pour le progrès social et familial.

Les problèmes économiques et sociaux demeurent au premier plan des préoccupations du Gouvernement. Nous savons qu'il serait

En Pages Intérieures

- P. 2 — La fête du Travail aux champs
- P. 3 — Retour du Ministre A. NSEKALIJE de New-York
- P. 7 — Autre actualité nationale
- P. 9 — Afrique et Monde
- P. 10 — Informations Générales

du Ministre A. Nsekaliye à
l'occasion de l'ONU sur les
activités premières et le développement
page 3

ISSUE IN ENGLISH AND SWAHILI : IN INSERT
UKURASA WA KINGEREZA NA KISWAHILI : NDANI

ne sont pas en mesure de jouir pleinement du produit de leur travail. C'est pourquoi nous avons tenu à résoudre rapidement la question du salaire minimum pour chaque travailleur et à révaloriser les traitements des agents de l'Etat. A présent les services compétents étudient le problème d'un régime de sécurité sociale qui réponde réellement aux besoins, aux aspirations et aux droits légitimes du travailleur rwandais. Car il faut qu'il y ait un partage équitable des biens provenant de nos efforts communs.

Notre passage dans toutes les Préfectures et Nos visites des principales réalisations économiques et sociales dans les diverses régions du pays Nous ont permis de saisir l'importance des problèmes urgents qui se posent à toute la population. Elles nous ont montré l'effort de chacun de vous dans la lutte pour sa subsistance. Elles nous ont hélas aussi mis en contact avec les nombreux problèmes qui freinent notre développement: l'explosion démographique, le chômage, la délinquance juvénile, et les ressources combien limitées de notre pays. Mais la lutte pour le développement est une nécessité. Elle nous permet d'assurer à la fois notre existence et notre dignité humaine.

Il est vrai que c'est dans un contexte démographique et économique plutôt hostile que le Rwanda doit répondre aux besoins de ses habitants en matière de formation et de débouchés. Il faut, à la cadence de l'augmentation de notre population, pouvoir créer de nouveaux emplois pour les jeunes afin de leur permettre de participer au processus de développement et d'améliorer leur standing de vie. En ce domaine, les besoins de la jeunesse rurale sont de plus grande importance car il faut qu'elle puisse continuer à vivre et à travailler dans la campagne de nombreuses années encore. En effet, plusieurs facteurs très contraignants en matière d'emploi caractérisent encore notre pays, à savoir:

- L'exode rural qui draine vers les villes les éléments les plus ambitieux parmi les jeunes des régions rurales.
- La jeunesse de la population rwandaise dont les moins de 20 ans représentent 55%.
- L'impact sur les jeunes de l'enseignement primaire conventionnel qui les laisse incomplètement éduqués tout en ayant fait surgir en eux des aspirations difficiles à satisfaire.

Dans ce domaine, il convient de répéter que toutes nos administrations doivent concourir à faire travailler le jeune dans la campagne. Nous croyons que c'est là la principale solution contre la délinquance et le banditisme. Et pour ce banditisme, nous voulons nous garder de nous étendre sur le sujet. Nous voulons uniquement mettre en garde ceux qui se sont assignés comme devoir de faire un défi aux institutions de la 2ème République. Convaincu que la tranquillité publique est un élément vital de base pour le développement de notre pays, nous n'épargnerons rien pour que cette tranquillité soit pleinement assurée.

Il est aussi nécessaire d'adapter l'éducation de façon plus réaliste aux conditions et aux exigences nationales. Il faut notamment pouvoir combler le fossé existant entre l'école et les exigences de la vie pratique de la plupart de nos concitoyens. La réforme scolaire envisagée doit tenir compte de cette situation.

Cette réforme est une nécessité d'autant plus impérieuse que les jeunes représentent le but de développement économique et social du pays. Ce sont eux qui, devenus adultes, recueilleront les fruits des efforts actuels. Ils sont également les principaux véhicules du développement car c'est par l'éducation et l'emploi rationnel de la jeunesse qu'un pays peut acquérir les nouvelles connaissances et qualifications requises pour le progrès de toute la nation.

Certaines sociétés ont, dans le passé, opposé travail manuel et travail intellectuel, ce dernier conférant généralement plus de prestige à celui qui l'exerce. Une telle conception paraît non seulement arriérée mais aussi inacceptable car elle manque de réalisme. En effet, c'est sur le travail manuel, plus spécialement sur le travail agricole que repose l'économie de notre pays. Nous tenons à le répéter, l'agriculture restera encore longtemps la base essentielle de notre système économique.

Les Officiers de l'Armée rwandaise de la capitale, en l'honneur de la Présidence, du Ministère de la Défense Nationale et de l'Etat-Major, ont célébré le 1er mai aux champs.

L'on sait que depuis février ils s'adonnent chaque samedi aux travaux agricoles en vue de prêcher d'exemple dans la concrétisation de la proclamation, par le Chef de l'Etat, de 1974 année nationale agricole.

Le 1er mai donc, ils ont pris leurs outils de bonne heure pour aller poursuivre les travaux dans la vallée de Nyarugunga. Les épouses les avaient rejoint pour la 1ère fois pour la récolte des légumes (courges) qui déjà sont à point.

Après les travaux agricoles, une messe a été célébrée à Nyarugunga, laquelle fut suivie des festivités marquant ce jour. Dans une allocution prononcée à cette occasion par le Major SERUYAGA, Chef d'état-major adjoint et qui dirige les travaux de la Nyarugunga, il a insisté sur le caractère exemplaire de cette action de l'Armée rwandaise en vue de soutenir la volonté du Chef de l'Etat. Il a en outre souligné l'importance de la valorisation du travail manuel qui, dans les conditions actuelles du pays, est à la base du développement national. Enfin il a remercié le Président de la République qui a bien voulu rehausser la fête de sa présence, ainsi que les épouses des officiers venues sur place pour se rendre compte du résultat des travaux.

Pour attirer l'attention de toute la population rwandaise sur cette réalité, Nous avons décrété l'année 1974, année nationale de l'agriculture et du travail manuel. Nous saisissons cette occasion pour remercier et pour encourager tous ceux qui ont compris cette attitude et qui ont soutenu Notre action en réservant eux-mêmes chaque semaine une journée au travail manuel.

Rappelons que nous avons voulu par là combattre cette attitude de bourgeoisie intellectuelle et redonner sa valeur à toute forme de travail physique. Et nous pensons que dans tout programme, les hommes éveillés doivent donner, les premiers, exemple à leurs compatriotes. La place est désormais à l'action. Et nous demandons à nouveau avec instance, aux services du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage de coordonner et orienter cet élan afin qu'il nous permette de moderniser notre agriculture restée trop longtemps arriérée. Qu'ils se souviennent sans cesse de l'appel que nous leur avons lancé le 1er août 1973, celui de rechercher une meilleure productivité avec l'introduction des méthodes culturelles modernes, de la lutte anti-érosive, l'utilisation rationnelle et la mise en oeuvre d'un plan de développement rural.

Pour atteindre sa pleine signification humaine, le travail doit être une source de culture et de dépassement, un moyen d'épanouissement familial complet et une voie d'accès à la propriété et à la responsabilité. D'où la nécessité pour chaque travailleur de chercher à améliorer son rendement et à perfectionner ses connaissances professionnelles.

L'idée de responsabilité ne grandit que dans la mesure où l'individu développe en même temps le sentiment de solidarité en vertu duquel nous prenons conscience que nos actes nous suivent et que nous influençons que nous faisons influence directement ou indirectement sur toute la communauté.

Travailleurs Rwandais et Chers Compatriotes, Vous êtes tous responsables du bien-être et de l'avenir de notre peuple rwandais. Prenez toute initiative susceptible de vous permettre d'améliorer vos conditions de travail et votre standing de vie. Cette perspective, la 2ème République ne peut qu'encourager. La sanction des associations professionnelles telles que définies par le décret du Travail de 1967. Ces associations professionnelles doivent s'attacher avant tout à l'étude et à la défense des intérêts économiques des travailleurs et des employeurs.

Vous savez maintenant que le Rwanda mène sur le plan extérieur une action de libération de l'homme et de coopération entre nations. Il faut associer vos efforts à ceux de toutes les personnes qui, à travers le monde et plus spécialement en Afrique et dans le reste du Tiers-Monde, se dépensent sans cesse en vue d'améliorer le sort de l'humanité. Votre action doit contribuer à bâtir un Rwanda plus beau, libéré des basses manoeuvres d'intrigues et de manœuvres, résolument engagé à améliorer son stade de développement. Qu'aucune de vos démarches et de vos activités quotidiennes ne désserve l'entente et l'esprit de coopération qui doivent exister,

Retour du Ministre Nsekaliye de New-York à la conférence sur les matières premières et le développement

Le 27 avril 1974, le Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération, M. Colonel A. NSEKALIJE, est rentré à Kigali après avoir dirigé la délégation rwandaise aux travaux de la 6e session extraordinaire de l'Assemblée Générale de l'ONU sur les matières premières et le développement.

Expliquant les raisons qui ont inspiré la tenue de cette conférence, le Ministre NSEKALIJE a stigmatisé la situation d'injustice permanente dans laquelle baigne le monde actuel:

Dans le monde où nous vivons, a-t-il dit notamment, les leviers de commande de l'économie mondiale sont entre les mains des quelques pays hautement industrialisés. Ces pays détiennent l'essentiel des marchés de consommation de matières premières de base, le quasi monopole de la fabrication des produits manufacturés et des biens d'équipements; ils détiennent aussi le monopole des capitaux et des services. Cette position leur permet de fixer, à leur guise, les prix des matières premières qu'ils prennent aux pays en voie de développement et des services qu'ils fournissent à ces pays. De la sorte, ils drainent à leur profit une partie par de multitudes de canaux de la richesse du monde vers eux. Pour illustrer ce phénomène, Mr Robert Mugabe, Président de la Banque mondiale a dit: Si l'on voulait projeter la dépendance économique mondiale actuelle jusqu'à la fin du 20e siècle, dans l'exactement, on aboutirait à ce résultat: tandis que les habitants des pays industrialisés jouiraient d'un revenu par habitant de 8.000 \$ par an (soit 20.000 FRW) tandis que le peuple du Tiers-Monde aurait en moyenne moins de 1.000 \$ (soit 20.000). Comme vous le voyez, c'est une multiplication de quatre. Cette chose est inouïe et inadmissible. L'humanité doit être érigée en une loi universelle selon laquelle les riches s'enrichissent davantage pendant que les pauvres s'appauvrissent dans le développement complet. Or il se fait que les riches ne veulent pas comprendre cette situation lamentable de notre époque. C'est

la politique de l'exploitation et du profit le plus aveugle, et le partage avec ceux qui n'ont pas est relégué au rang des actes de folie ou tout au moins confié aux bons soins des oeuvres de charité. Vous comprendrez aisément que l'immense majorité des humains trouve cet ordre du monde très injuste, anachronique et continuateur de l'ordre colonial. Elle ne peut que le désapprouver car il constitue l'obstacle majeur à toute chance de progrès et de développement, pour l'ensemble des habitants du Tiers Monde».

Le Ministre rwandais des Affaires Etrangères et de la Coopération a ensuite livré ses impressions sur le déroulement des débats, se déclarant «persuadé qu'un pas de plus est fait, mais que ce n'est pas en quelques jours ni avec quelques fleurs

de réthorique que l'on peut régler un problème aussi important». L'aspect positif de cette 6e session extraordinaire, a-t-il poursuivi, est d'avoir sensibilisé l'opinion mondiale sur l'urgence de donner une réponse rapide aux graves questions qui se posent actuellement. Les dirigeants des pays industrialisés comme ceux de pays producteurs de matières premières ont compris, je crois, quelles étaient leurs responsabilités respectives; il reste maintenant à chercher les modalités pratiques de résoudre ce problème engoissant du monde actuel.

VIVE LA REPUBLIQUE RWANDAISE

VIVENT LE TRAVAIL ET LES TRAVAILLEURS.

Le Lt. Colonel A. NSEKALIJE a ajouté qu'au moment où il avait quitté New-York, l'Assemblée Générale de l'ONU avait défini certains principes fondamentaux sur lesquelles devraient se

Discours du Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération, à la Conférence des N.U. sur les matières premières et le développement.

Honorables délégués,

La délégation rwandaise est heureuse d'exprimer à nouveau à Monsieur le Président de cette session extraordinaire, ses sincères félicitations pour son élection. Car j'ai eu l'occasion, lors de la 28ème session ordinaire de l'Assemblée Générale de l'Organisation des Nations Unies, de parler de votre longue expérience des affaires internationales, de la sagesse et de la totale compétence avec lesquelles, vous traitez les grands problèmes viraux actuels du Monde. Ce sont ces qualités exceptionnelles que tout le monde vous connaît, qui ont poussé S.E. l'Ambassadeur d'Iran auprès de l'Organisation des Nations Unies à proposer votre désignation pour conduire encore les travaux de cette importante session. Je le remercie de son initiative heureuse et louable.

Ma délégation ressent une joie toute particulière de saisir cette occasion pour exprimer ses vifs remerciements à Son Excellence Houari BOUMEDIENE, Président du Conseil de la Révolution et du Conseil des Ministres de la République Algérienne Démocratique et Populaire, et Président en exercice de la quatrième Conférence des pays non-alignés, qui a eu l'excellente initiative de proposer la convocation de cette session extraordinaire.

Nous saisissons également cette même occasion, pour féliciter le Secrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies, Monsieur Kurt Waldheim, ainsi que tous ses collaborateurs qui ont milité avec un dynamisme sans précédent pour réunir en si peu de temps toutes les conditions indispensables à la tenue des présentes assises.

(Suite p. 4, 3e col.